



Conseil municipal de Dzaoudzi



À lire P.2

FATIMA SOUFFOU DÉMISSIONNERNE !

POLITIQUE



Passation de pouvoir et bilan
Lors d'une cérémonie de passation de pouvoir en Mélanie Boulay et Hairoudine Anzizi, le nouveau patron de l'administration, la majorité municipale en a profité pour faire son bilan à mi-mandat...

4

CÔTÉ SPORT



Le retour du HCL au féminin
Radié du Championnat la saison dernière à la demande de son Président, le HCL au féminin renaît de ses cendres et prend déjà la tête du classement...

4

Retrouvez-nous sur
labattor-infoplus.com



édito

Par A. BACARSON

Où va le sport à Labattoir ?

Jadis parmi l'élite du sport local, aujourd'hui la commune et ses équipes ne sont plus que l'ombre d'elles-mêmes. Alors que nos équipes de quartier faisaient la fierté de la localité toutes disciplines confondues dans l'élite, aujourd'hui c'est en D2 ou D3 qu'elles se disputent le ventre-mou du classement. La dernière à sauver l'honneur, s'il en reste, est le Vautour club qui, depuis quelques temps, lui aussi vacille. Même le HCL, qui a dominé l'élite pendant des décennies, joue depuis cette saison en D2. Mais comment en sommes-nous arrivés là ?

Tout le monde se souvient encore aujourd'hui de ces joueurs de talent qui ont fait la renommée de cette commune. Qui ne se souvient pas de Fofana, Zico, Sakani, Bravo, Mitcha, Djalim, Eperno par exemple pour ce qui est d'une récente génération que j'ai vue ? Et quels noms vous viennent à l'esprit pour la jeune génération ? Quels jeunes joueurs ont marqué le sport local ? Très franchement ? Pas grand-monde excepté quelques noms en basket qui n'ont pas duré dans le temps !

Alors qu'on aurait pu croire qu'avec l'explosion démographique on aurait plus de chances de tomber sur des pépites, il n'en est absolument rien ! Pendant que nos équipes se meurent, nos jeunes préfèrent rejoindre l'équipe des vétérans ou s'adonner à des instants de futsal quand ils ne tirent pas sur de la chimique. Mais comment voulez-vous que nos équipes soient compétitives quand elles sont délaissées tant financièrement qu'humainement ? Plus de véritables dirigeants à l'ancienne obligeant des joueurs à faire office de. Qu'ont les équipes du BCM et du FCM de plus que les nôtres ? Outre le talent indéniable des joueurs engagés, elles ont une organisation sans faille, un background motivé et bossueur et surtout tout un village derrière elles ; c'est-à-dire tout le contraire de ce qui se passe chez nous ! Pourquoi la municipalité ne prendrait-elle pas les choses en main, soutenir financièrement ces équipes en leur faisant signer un contrat d'objectifs ?



CONSEIL MUNICIPAL

FATIMA SOUFFOU JETTE L'ÉPONGE !

Par A. BACARSON

La nouvelle est tombée comme un coup de massue sur Said Omar Oili (S20) et son équipe municipale : la 3e adjointe au maire démissionne !

Comme le veut la procédure réglementaire, c'est par le biais du Préfet que le premier magistrat appris la nouvelle. Dans son courrier adressé au Préfet, Fatima Souffou invoque des « *raisons personnelles et un manque de disponibilité* ».

Oui, tout comme moi, à la lecture de ces raisons plusieurs questionnements vous viennent à l'esprit : comment a-t-elle fait pour concilier ses deux postes d'adjointe depuis 2015 et son élection comme conseillère départementale puis 1^{ère} vice-présidente du Conseil départemental ? On peut entendre et

admettre les raisons personnelles mais le mal ne serait-il pas plus profond que cela ? Pourquoi maintenant ?

Un malaise profond au sein de la majorité municipale ?

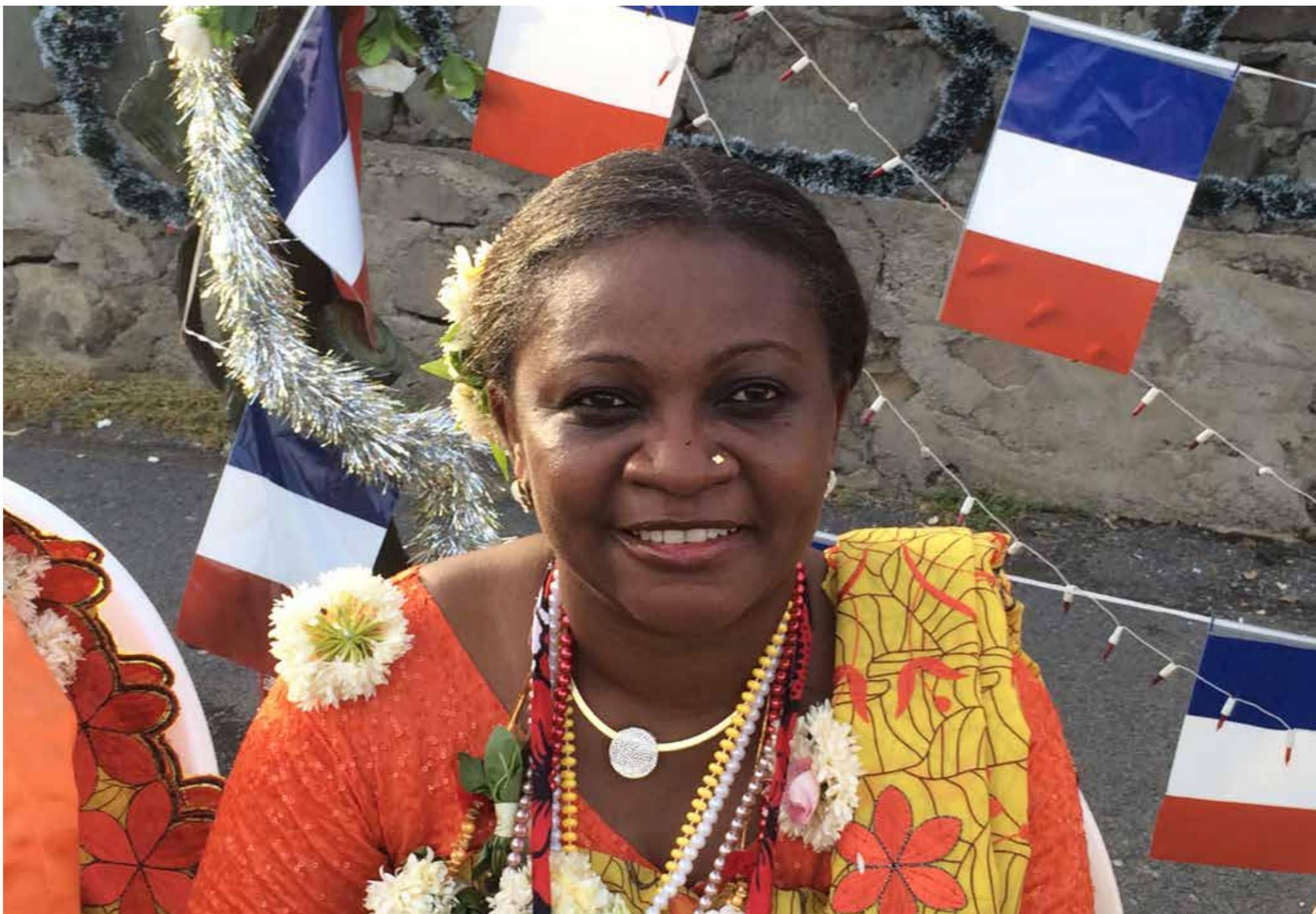
D'après nos informations, Fatima Souffou n'est pas la première à vouloir démissionner. Si, elle, est passée à l'acte, il n'en est rien du 2^e adjoint Djanffar Ali Soilihi qui, pendant un moment, menaçait d'en faire autant. On n'oubliera pas non plus Abdallah Soilihi Zirari qui a rejoint le camp de l'opposition au lendemain de l'élection de la liste du Néma sur laquelle pourtant il figurait. La raison ? Il n'aurait pas été retenu pour un poste éminent alors qu'il s'estime beaucoup plus à même d'occuper ces postes que certains... Et nous n'oublierons pas d'ajouter à cette liste la 1^{ère} adjointe Nafissa Daoud qui, à l'instar de Djanffar Ali Soilihi, a très mal pris la décision du maire de désigner Inssa Soulaïmana comme binôme de Fatima Souffou pour les élec-

tions cantonales de 2015. La tension est-elle retombée depuis ? Pas si sûr ! Avait-elle tort ? Le temps et l'histoire lui donnent, en tout cas, des arguments pour défendre sa position.

Tout comme nous, vous remarquerez que le maire et Néma ont eu fil à retordre avec les trois premiers adjoints, compagnons de longue date du premier magistrat. Pourquoi ? Ces derniers en ont-ils marre de se faire imposer des décisions comme le dit la rue ? Des questions qui resteront sûrement sans réponse mais une chose est sûre : Fatima Souffou a bel et bien démissionné et ce malgré des conseils de Monsieur Saindou. Ce dernier me confiait d'ailleurs à ce propos « *il faut croire qu'elle a des conseillers bien meilleurs que moi* ».

Le clap de fin pour Fatima ?

Quelles conséquences politiques aura cette démission pour Fatima Souffou à un peu moins de deux ans des prochaines échéances municipales ? Et que dire des canto-



nales de 2021 ? Sous quelle bannière se représentera-t-elle (si bien sûr représentation y a à moins qu'elle nous fasse le coup de l'ancien Président Hollande) ? Continuera-t-elle avec le Nema ou sous une autre étiquette ?

Une chose est sûre, elle aura fort à faire pour convaincre les électeurs car abandonner un mandat en cours de route est très mal perçue. Elle a donc donné le bâton pour se faire battre, si ce n'est signé son arrêt de mort politique. Et croyez-moi ses adversaires ne vont pas s'en priver !

Une demande en attente de validation

Alors qu'on avance des hypothèses et autres questionnements, cette démission n'est pas encore effective et est en attente de confirmation ou non de la part du Préfet. C'est ainsi que lors du Conseil municipal du mercredi 26 septembre dernier, le conseiller Simba Omar Satso s'étonnait du silence assourdissant du maire quant à cette information capitale qu'il a, comme



beaucoup, appris sur Facebook et dans les médias. Et le premier magistrat de lui répondre que « ce n'est qu'une information et il n'y a pas de décision à prendre ce jour.

J'attends l'arrête de la Préfecture à ce propos ».

Qui pour la remplacer ? Abdallah Soilihi Zirari s'est publiquement

porté candidat même si le nom de Said, un proche du maire, est très souvent cité par les rumeurs. To be continued...



POLITIQUE

À MI-MANDAT, ON FAIT LE BILAN ... CALMEMENT

Par A. BACARSON

Après trois années de bons et loyaux et services, la Directrice générale des services (DGS), Mélanie Boulay, arrivée en janvier 2015, part pour de nouvelles aventures. C'est donc l'occasion pour le maire et son équipe de présenter son successeur et de faire un bilan à mi-mandat.

Il sentait comme un parfum de déjà-vu, comme un parfum de campagne (et ce malgré les nombreux colliers de jasmin) en ce mercredi 5 septembre dans l'enceinte de l'ACL.

En effet, c'est devant un parterre d'élus, de personnalités, de dignitaires et de citoyens, visiblement conquis et acquis à la cause Saïd Omar Oili, que ce dernier prit la parole pour une allocution dans la langue de Molière d'une demi-heure avant d'enchaîner dans la langue de Mawana Madi avec toute l'aisance et l'éloquence des jours de meeting.

Dans la langue de Molière tout d'abord, le premier magistrat fait

un flash-back sur leur arrivée aux manettes. Malgré un déficit énorme de plus d'un million trois-cents mille euros (1 300 000€), ils réussissent dès les premiers jours à réfectionner les rues Abdallah Djaha, Baco Oili, la rue Mouzdalifa ainsi que la rue du terrain de tennis; « *ce qui me vaudra le surnom de Maira mavaré et j'en suis fier* », confiera Celui qu'on surnomme aussi S20. Et d'ajouter « *et tout cela sans que la commune ne débourse un centime, parce qu'on a des amis et des partenaires qui nous font confiance parce qu'on a des projets bien ficelés et parce que nous sommes sérieux* ». Il passera en revue des projets déjà traités dans nos colonnes tels que la création du CCAS (centre communal d'action sociale), la construction d'une école T17 en un temps record de neuf mois pour un montant de trois millions huit-cents mille euros (3 800 000€), la gestion des eaux pluviales, l'assainissement, la création de la communauté des communes de Petite-Terre. À ce propos, « nous avons été traités d'ennemis de la Petite-Terre parce que nous avons

osé, car nous sommes l'équipe qui ose, dire qu'il fallait cesser les querelles car nous sommes une : la Petite-Terre », confiera-t-il.

« Des dames en or »

Pour mener à bien son programme et tenir ses promesses de campagne, le premier magistrat fit appel à Mélanie Boulay pour remplacer Wiridane. Il fût alors le premier maire à avoir osé partir chercher de la compétence ailleurs estimant que « la compétence n'a pas de couleur. Peu importe la couleur du chat, l'essentiel est qu'il attrape des souris ». Et de s'en orgueillir « *aujourd'hui, la plupart des communes ont suivi Dzaoudzi-Labattoir* ». Malgré un contexte difficile et des finances au rouge, la nouvelle patronne de l'administration communale accepta de relever le défi. Et pour ce faire, le maire Saïd Omar Oili fit appel à une autre compétence venue d'ailleurs pour redresser ses finances en la personne d'Émilie Robert. La suite vous la connaissez pour l'avoir lue dans nos colonnes : une réorganisation des services et un plan drastique de la gestion des finances qui

mèneront à un redressement des finances deux ans avant les prévisions de la CRC, Chambre régionale des comptes. Et ce n'est pas sans grande fierté que le rappelle S20 dans son allocution « nous avons en effet voté un budget en équilibre cette année d'un million cinq-cents mille euros (1 500 000€) ».

La CRC débauchera la Directrice administrative et financière de Dzaoudzi, d'Émilie Robert, pour en faire son responsable de l'antenne locale et Mélanie Boulay, la DGS repart en métropole pour de nouvelles aventures. Et en ce jour de passation de pouvoir, c'est avec beaucoup d'émotions que les uns et les autres s'embrassaient, se disaient au revoir. Il est très rare qu'un responsable de ce rang soit ainsi apprécié par l'ensemble de ses collègues surtout quand on sait qu'à ses débuts, Mélanie ne faisait pas du tout l'unanimité.

Une aide à l'installation

Afin de rendre la commune attrayante pour les professionnels, la



cinq millions d'euros (5 000 000€) a été signée avec l'Agence française de développement (AFD). Cette somme se destine à trois projets structurants déjà fléchés : la couverture du plateau polyvalent de Moya (une promesse de campagne), l'agrandissement et la sécurisation de l'Hôtel de ville et l'assainissement des eaux pluviales car « il ne faut plus qu'il y ait, dans les années à venir ici à Labattoir, des gens qui tremblent à chaque fois qu'une goutte de pluie tombe à cause des nombreuses inondations. Nous allons tout faire pour que cela soit un souvenir amère... mais du passé », assura le maire !

majorité municipale a mis en place une aide « à tous porteurs de projet souhaitant s'installer ici à Dzaoudzi-Labattoir, en les accompagnant et en les conseillant ». C'est ainsi qu'on a pu voir l'installation dernière-

ment d'un dentiste, d'une nouvelle pharmacie et d'autres services installés ici et là dans la localité, pouvait-on apprendre de la bouche du premier magistrat.

Une convention à cinq millions d'euros

Durant cette cérémonie, une convention de prêt à taux zéro de

HANDBALL

LE HCL ENCHAÎNE LES VICTOIRES



Par MODI-BO

Et de 3 pour le Handball club de Labattoir (HCL) qui comptent autant de victoires que de rencontres disputées. Ce vendredi 14 septembre, le HCL recevait le HC Tsimkoura pour le compte de la 3^{ème} journée.

Et tant pis s'ils n'ont pas de coach officiel. Tantôt c'est Ismael qui occupe la surface technique tantôt c'est Oumilaire qui prend la relève. Deux enfants issus du centre de formation enfilent leur costume... sans expérience. Qui de mieux pour diriger cette équipe de Labattoir ?

Après un déplacement à Sohoa le week-end précédent, le HCL accueille les jeunes sudistes de l'AJH Tsimkoura. Le match commença sous un faux-rythme. Les deux équipes ne se livrent pas et

attendent chacun son tour offensif pour montrer ses armes. Le tableau de marque en est la preuve parfaite : 13-11 à la pause.

Au retour des vestiaires, les coéquipiers de l'expérimenté Eperno reviennent avec de meilleures intentions. Vêtus de maillots qui accusent le coup, datant de l'époque où l'équipe connaissait ses années de gloire, les Labattoiriens ne laissent que peu d'espaces aux bleus. L'avance se monte à quatre buts (16-12) après 5 minutes de

jeu en seconde période. Et même si l'absence du Président depuis le début du Championnat fait réagir quelques-uns, le moral était concentré sur le pré rectangulaire bleu. Le comportement des années passées refait toujours surface. Après un petit écart de buts, la bande à Oumilaire pensait avoir fait le plus dur. Ce n'était pas sans savoir que le match dure un certain temps règlementé. Sentant que l'équipe adverse est en train de recoller, le coach Oumilaire demande

un temps-mort. « *Ils sont morts mais ils marquent quand même. C'est tout le contraire de nous* », s'agace le coach. Une pause qui donnera une bouffée d'oxygène aux locaux car Salim marque sur les 3 tirs déclenchés.

À noter les arrêts des dernières minutes de Djiso, et une défense à la Dinart de Cyrille pour permettre de consolider l'écart et de remporter le match 33-31. Prochaine victime ? Élément de réponse sur le prochain LI+.





HANDBALL

LE HCL AU FEMININ EST DE RETOUR

Par A. BACARSON

Après avoir été radié de l'élite du Championnat de Prénational Senior Filles par son Président suite à une querelle inter (cf. Numéro 102 de septembre 2017), le HCL au féminin est de retour... en division inférieure.

l'adversaire du jour ne s'est pas déplacé. Résultat des courses le HCL au féminin entre par la meilleure des manières dans ce nouvel exercice. Cette victoire par forfait lui permet de déjà prendre la tête du classement avec zéro but encais-

sé pour vingt marqués. Une différence de buts largement favorable qui devrait avoir son importance dans la course à la montée même si, comme à l'accoutumée, les filles du coach Eperno devraient surclasser leurs concurrents. Comme

à chaque fois qu'elles veulent un titre, elles se « laissent reléguer », raflent tout puis rejoignent l'élite pour un jeu de yoyo. À suivre.

Et c'est à domicile que les rouge-et-blanc de Labattoir mettent les pieds dans cette nouvelle saison. C'est au plateau polyvalent Moya, fraîchement rénové, que les locaux donnent rendez-vous à 18h à leurs adversaires du jour : AJH Tsimkoura.

Après des minutes à attendre devant le lieu de la rencontre qu'un agent communal veuille bien leur ouvrir, c'est finalement avec plus de vingt minutes de retard sur l'heure prévue de la rencontre que ce dernier arriva. Heureusement que

AUTO ECOLE INDEX

PERMIS B / AAC

PERFECTIONNEMENT CODE

TEL / FAX : 60 36 21



34 RUE DU COMMERCE
97610 LABATTOIR



BIEN-ÊTRE / SANTÉ

1ère ÉDITION DE LA FÊTE DU SPORT

Par MODI-BO

Comme sur tout le territoire national, la commune de Dzaoudzi Labattoir a organisé elle aussi la fête du sport ce samedi 22 septembre 2018 dans les différentes infrastructures sportives.

Ils étaient très nombreux au stade de Labattoir, mais aussi au plateau de La Ferme pour célébrer la fête du sport. Tout âge confondu. Pour cette première édition qui se tenait du 21 au 23 septembre, « la fête du sport sera une grande fête nationale et populaire qui se tiendra désormais chaque année en Métropole et en Outre-mer », pouvait-on lire sur les quelques recherches sur internet. Ce samedi, la municipalité, par son service des sports, avait invité toutes les associations sportives et leurs membres à participer aux dif-



férentes activités organisées dans toute la commune. Du handball, en passant par le basket, le football mais aussi l'athlétisme, la boxe, encadrées par des éducateurs diplômés. Tout était réuni pour passer une belle journée.

« Une belle (de) journée de sport permettra de fédérer l'ensemble de nos jeunes, autour des bienfaits du

sport et de la pratique sportive », disait un grand éducateur. C'est aussi l'occasion de renouveler les matériels sportifs des associations qui en souffrent. « Toutes les associations ont fait des demandes de matériels à hauteur de 1000 euros pour animer la journée et repartiront avec » se réjouit un personnel du service des sports. On se demande s'il fallait attendre une telle occa-

sion pour voir la municipalité faire un petit geste à l'endroit de ces pauvres associations. La question n'était pas à l'ordre du jour puisque la grande satisfaction reposait bien évidemment sur le sourire affiché sur les visages de ces nombreux gamins qui valorisent les millions de bénévoles qui en font la promotion au quotidien. Vive le sport !

MAIRIE SOUS BONNE GARDE



LE VENDREDI 28 SEPTEMBRE, LES MEMBRES DU COLLECTIF DES CITOYENS DE MAYOTTE QUI ONT BLOQUÉ LA PRÉFECTURE, LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL ET L'ARS, ONT TENTÉ DE FERMER LA MAIRIE DE DZAOUZDI MAIS ILS SE SONT FAIT REFOULER PAR LES HOMMES EN NOIR. LE COLLECTIF ÉTAIT VENU FAIRE FÉDÉRER LE PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES MAIRES À LEUR CAUSE POUR LA REPRISE DES RECONDUITES À LA FRONTIÈRE DES CLANDESTINS.

(Crédit photo : A. Bacarson)

Vous aimez écrire ?

Rejoignez alors l'équipe

du mensuel Lit



LABATTOIR INFO PLUS

Association Loi 1901
 créée le 25 Novembre 1998
 J.O n° 2146

www.labattoir-infoplus.com
contact@labattoir-infoplus.com

Adresse
 5 rue Mangamagari
 97615 Dzaoudzi

Directeur de la publication : F. Said Omar (Saïdo)
Graphisme & Maquette : N. Dayane
Mise en page : A. Bacarson
Rédacteur en chef : Mdogo Bachirou (Jacky)
Secrétaire de rédaction : Baladimbi Samiati
Directeur commercial : Moutu
Directeur artistique : Soula.M (Picasso)

Journalistes

S. Madé	El-Yanour	Laïla
A. Bacarson	Djombé Nasser	Laïna
Ghost	A. Oustadh	Loutfi
Moutu	Modi-Bo	Médéci
Ballaoui	Mamina	Satie
A. Zaharia	Mia	Big.R
M. Mouignimali	Rouchdat	
Adamo	Bétina	
H. Nadjema	Lisa	
SC. Zéna	Bahidjat	